

## II<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE B

### LECTURES

#### [Isaïe 40, 1-5.9-11](#)

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez que son service est accompli, que son crime est pardonné, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur double punition pour toutes ses fautes. » Une voix proclame : « Préparez dans le désert le chemin du Seigneur. Tracez droit dans les terres arides une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, que toute montagne et toute colline soit abaissée, que toute butte devienne une plaine, et les hauteurs, une large vallée. Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu. Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précèdent. Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

#### [II Pierre 3,8-14](#)

Frères bien-aimés, il y a une chose que vous ne devez pas oublier : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse, comme le pensent certaines personnes ; c'est pour vous qu'il patiente : car il n'accepte pas d'en laisser quelques-uns se perdre ; mais il veut que tous aient le temps de se convertir. Pourtant, le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments en feu seront détruits, la terre, avec tout ce qu'on y a fait, sera brûlée. Ainsi, puisque tout cela est en voie de destruction, vous voyez quels hommes vous devez être, quelle sainteté de vie, quel respect de Dieu vous devez avoir, vous qui attendez avec tant d'impatience la venue du jour de Dieu, (ce jour où les cieux embrasés seront détruits et où les éléments en feu se désagrégeront). Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, ce sont des cieux nouveaux et une terre nouvelle où résidera la justice. Dans l'attente de ce jour, frères bien-aimés, faites donc tout pour que le Christ vous trouve nets et irréprochables, dans la paix.

#### [Marc 1,1-8](#)

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Le prophète Isaïe avait écrit : Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer ta route. Dans le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en avouant leurs péchés. Jean était vêtu d'une peau de chameau, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir après moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

## C'est pour vous qu'Il patiente

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce second dimanche de l'Avent, l'Église a mis sur nos lèvres, sur mes lèvres au nom de toute l'assemblée, cette prière d'ouverture : « Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. » Nous sommes invités à prendre conscience que nous sommes *en marche, vers la rencontre du Christ*. Notre chemin d'Avent, préparation à la fête de Noël, ce rappel du mystère de l'Incarnation du Christ n'est pas pour nous un simple souvenir du passé – elle nous tend, aujourd'hui, vers le prochain et dernier avènement du Christ, à la fin des temps.

Pour bien des raisons cependant, cet événement à venir que notre foi chrétienne atteste est difficile à imaginer pour nos contemporains, à cause même de leur rapport au temps. Nous vivons dans une évidence quasi-générale que le cosmos existe depuis longtemps, très longtemps, si longtemps qu'il n'y a aucune raison qu'il ne continue indéfiniment son mouvement, dans une routine que n'affecte aucunement l'activité des hommes. Les théories dominantes évoquent des milliards d'années pour l'histoire du cosmos, des centaines de millions pour celle des espèces vivantes – quelques millions d'années à peine pour l'histoire du genre humain. Que sont face à ces chiffres ces deux mille ans qui séparent la première venue du Christ de cette venue que nous considérons comme prochaine ? Comment croire qu'un intervalle si petit au regard de l'Histoire puisse être significatif ? Comment concevoir surtout que l'histoire d'un seul homme, le Christ, puisse concerner intimement le devenir de tout le cosmos ? Cette disproportion entre le temps de l'histoire tel que nous nous le représentons et la durée de la vie d'un homme est souvent une cause de scepticisme vis-à-vis du christianisme ; elle me semble plus certainement être une excuse à bon marché. En effet, dans le quotidien de notre existence, nous ne prenons pas tant que cela au sérieux ces longues périodes de temps qui nous auraient précédé, et qui disqualifieraient le moment présent comme vain ou négligeable. Nous vivons pleinement chaque instant, et si nos actes ont une portée certes limitée, nous n'en sentons aucun complexe : en bien des circonstances, chaque minute compte, et nous avons tous l'expérience de ces actes d'un instant, parfois de quelques secondes, qui par leurs conséquences ont définitivement marqué l'orientation de toute notre vie. Pensons au *Oui* que nous moines avons répondu au jour de notre profession, ou de notre ordination – mais aussi au *Oui* du mariage pour d'autres, qu'ils aient pu rester fidèles ou non à ce choix. Bref, lorsque nous considérons notre propre vie, nous savons qu'il n'est pas question d'en mesurer l'importance avec un chronomètre ; quand nous considérons l'Histoire de l'humanité, nous sommes donc invités à ne pas tomber dans le même travers.

Le Dieu Créateur est *Maître du Temps et de l'Histoire*, Il les domine de Son éternité ; mais pour saisir la juste manière de comprendre le temps, il nous faut considérer ce mystère par lequel Il a voulu entrer dans le temps : Il y a vécu une pleine

vie d'homme, faisant de cet Homme, le Christ, la mesure de l'intérêt qu'Il porte au monde, et révélant par-là la dignité de tous les actes humains. Par l'action de cet Homme, Dieu Se réconcilie le cosmos entier et le transforme en offrande digne de Lui. Si le temps nous est donné, à chacun, c'est pour que nos actes puissent entrer dans cette même dynamique, et en s'unissant au Christ, participer à cette offrande.

Mais nous remarquons bien, comme l'a dit la prière d'ouverture, que *nos tâches présentes* sont souvent des *soucis* qui *entravent notre marche*. Pour qu'elles ne nous accaparent pas, mais puissent s'unir à cette offrande du Christ, il nous faut demander la grâce d'un regard de foi sur ces activités ; la suite de la prière demande justement : « éveille en nous l'intelligence du cœur ».

C'est cette *intelligence du cœur* que l'apôtre Pierre nous a manifesté dans la seconde lecture de ce jour. Dans les premières générations chrétiennes, la question du délai avant le retour du Christ posait également difficulté : les décennies se succédant, commençait à poindre un doute sur ce retour. Face à ce trouble, l'apôtre affirme tranquillement : « Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse... pour Lui, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. » Et voici son explication : « Dieu patiente ; Il n'accepte pas d'en laisser quelques-uns se perdre, mais Il veut que tous aient le temps de se convertir. » Saint Pierre ne donne pas d'explication chronométrique, car le temps ne se mesure pas en années – il se mesure dans le lien personnel de chacun au Christ. Chacun est créé par amour et appelé à participer à Sa vie : et Dieu dispose du temps pour déployer Sa pédagogie dans ce sens. Du reste, nous ne pouvons plus, nous chrétiens du XXI<sup>ème</sup> siècle, nous étonner de l'apparent "retard" du Christ, comme le faisaient nos prédécesseurs du I<sup>er</sup> siècle. Sans ce délai, nous n'aurions pas la joie d'exister, et c'est donc un motif supplémentaire de Lui en rendre grâce – et de mettre à profit ce temps que Son Cœur de Père nous dispense généreusement, non pour le gaspiller, mais pour que notre liberté, dans l'intelligence que nous donne la foi, pose des actes d'amour qui répondent à Son amour et Lui fassent honneur. Nos *tâches présentes*, au lieu d'être des *entraves sur notre route*, pourront ainsi devenir autant de marches que nous gravissons et qui nous rapprochent de Dieu, nous *préparant à Sa rencontre*.

Dans quelques instants, le Christ Se rendra présent dans le sacrement de l'Autel. Présent en personne, en Sa Chair et Son Sang. Présent également en acte, car c'est tout le mystère de Son Histoire, Sa Passion, Sa Résurrection, qui nous seront réellement contemporaines pendant les quelques minutes de la Prière Eucharistique. Quelques minutes, au cœur d'un dimanche, au cœur d'une semaine : trois fois rien au regard du chronomètre – et pourtant tout est là, l'immense amour de Dieu qui Se donne à nous, l'infinie réponse d'amour du Christ au Père au nom de l'humanité. Sachons aujourd'hui spécialement rendre grâce au Père pour Sa patience envers nous – Son inlassable acharnement à Se donner, et Lui demander cette *intelligence du cœur* qui nous donnera de reconnaître Son action au cours de l'Eucharistie et de nous y unir profondément, dans l'attente de la Joie de notre ultime rencontre avec Lui.

« Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. » AMEN.